



Auteur : Camille COROT (1796-1875)
Titre : La cathédrale de Chartres
Date : 1830
Technique : huile sur toile
Dimensions : 64 x 51,5 cm
Lieu de conservation : Musée du Louvre, Paris

Nature : peinture
Sujet : paysage

Cliquer sur l'image ou :

http://www.insecula.com/Photos/00/00/05/10/ME0000051056_3.jpg

LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

La fortune de ses parents, artisans drapiers, va fortement aider Camille Corot dans le financement de ses études et pour débiter sa carrière. Achille-Etna Michallon lui inculque une formation marquée par les doctrines néoclassiques, mais lui conseille de travailler en plein air. Après la mort de son maître, il entre chez Jean-Victor Bertin. De cette époque datent ses premiers essais de paysages composés en atelier et de paysages historiques (*Chevier de la campagne de Rome, Orphée charme les humains*). En 1825, sur les conseils de ses professeurs il décide de terminer sa formation par un voyage en Italie. De retour en France (1829), il séjourne en Normandie puis en Bretagne. C'est à cette période qu'il exécute ses premiers portraits, utilisant amis et membres de la famille pour modèles. Durant la révolution des « **Trois Glorieuses** » il s'éloigne de Paris et séjourne à Chartres puis en Normandie, en Picardie et dans le Nord. C'est durant cette épopée qu'il peint le tableau « **la Cathédrale de Chartres** ». Il retourne en Italie en 1834 et 1843, se consacrant à son domaine de prédilection : le paysage. A partir de 1853, il séjournera régulièrement à Arras dans la famille **Dutilleux**. Il rencontre un énorme succès à **l'Exposition universelle** de 1855 lors de laquelle **Napoléon III** lui acheta "**Souvenir de Marcoussis**" pour sa collection personnelle. Plus tard, il suscitait beaucoup d'admiration chez les impressionnistes. Il meurt le **22 février 1875** et sera enterré au **cimetière du Père-Lachaise**.

L'ŒUVRE

La fuite loin des événements parisiens amène l'artiste à **Chartres en 1830**. Il peint ce monument **gothique** avec une passion et une précision révélatrices d'un intérêt pour l'architecture. Même si l'artiste ne fut pas spontanément attiré par la thématique, on retrouve l'engouement de l'époque pour le Moyen Age. Les maisons que l'on distingue derrière la butte existent toujours. La ligne d'horizon, placée à la hauteur des maisons accentue l'effet imposant de ce monument. La présentation verticale de l'oeuvre renforce l'élancement des deux flèches de l'édifice vers un ciel chargé. Dans ce tableau, aucun élément ne prédomine sur l'autre, le ciel ayant la même importance que la cathédrale et l'on comprend mieux la présence de cette butte qui n'existait pas. Un dessin d'ensemble réalisé à **la mine de plomb**, présenté au Musée du Louvre, montre l'intention graphique de l'artiste. En 1830, avant son second voyage en Italie, Corot n'avait pas encore pris l'habitude de travailler en plein air ; c'est pourquoi le tableau a fait l'objet d'une reprise en atelier. D'ailleurs, en 1871, cette oeuvre revient endommagée à l'atelier du peintre qui la retravaille ajoutant l'enfant assis sur la pierre dans le coin gauche et l'ombre au premier plan.

LA MAIN A L'ŒUVRE

- Rechercher d'autres artistes ayant peint des cathédrales, dans des styles différents que l'on pourra comparer (Monet : *La cathédrale de Rouen ...*). Ce travail pourra faire l'objet d'une mise en relation avec la frise chronologique de la classe.
- Découper en morceaux les photocopies (plein cadre) de la "*Tour de Babel*" de Pieter Bruegel (fiche 59) et de cette "*Cathédrale de Chartres*" de Corot. Créer par collage un nouvel édifice surprenant.
- A l'aide d'un petit cadre, isoler une zone de l'édifice (photocopiée plein cadre) et reporter le détail par dessin sur l'une des cases d'un support quadrillé. Sans se soucier du sens, isoler d'autres détails. Répéter cette opération neuf fois de façon libre et aléatoire. Le réseau de lignes ainsi obtenu peut alors être une base à un enrichissement par le graphisme et la couleur.